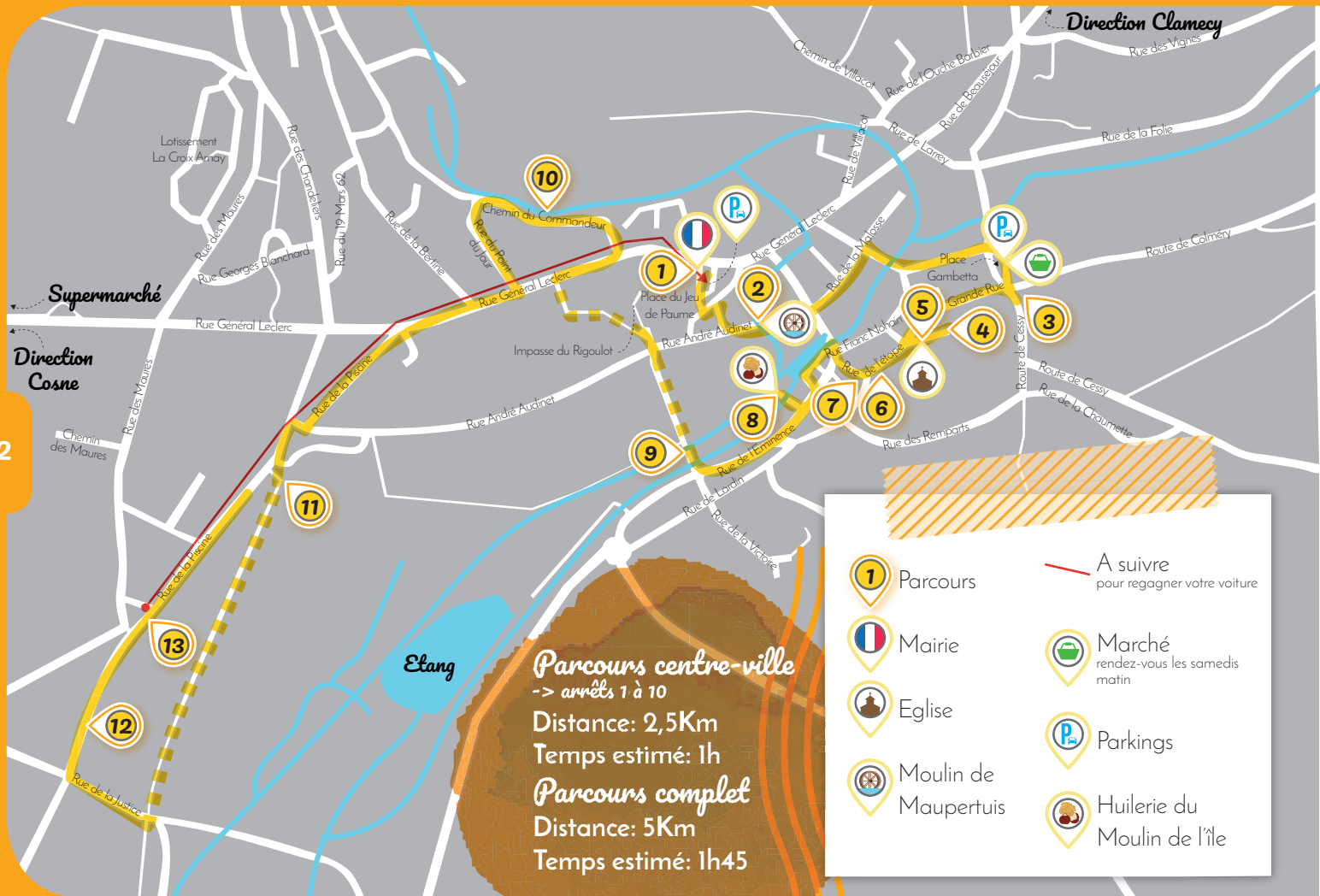


Escapade à Donzy





Tout d'abord, un peu d'Histoire...

Il faut savoir que le village primitif de Donzy est en réalité Donzy-le-Pré. En effet, un réseau d'**hypocauste*** nous permet de dater la fondation de ce dernier au III^e siècle de notre ère.

Dès 1020, et pendant deux longs siècles, les barons de Donzy transforment la ville qui appartient pourtant à l'évêque d'Auxerre. Leurs actions et leurs réalisations sont aujourd'hui encore associées à l'éclat de ce qui reste, aux yeux des Donziais, la période la plus prestigieuse de l'histoire locale.

Voilà, le cadre est posé. Place à la découverte !

La mairie



Le bâtiment qui abrite aujourd'hui l'administration municipale était au XVII^e siècle un couvent pour les jeunes filles de bonnes familles.

Petite remarque architecturale : la **lucarne**, c'est-à-dire à la baie verticale qui est placée en saillie sur la pente de la toiture, est constituée de deux "joues", deux côtés latéraux. Vous voyez ? C'est là que se trouve l'horloge.



Au fond du parking, empruntez les escaliers du milieu de la place et continuez tout droit. Tournez à gauche (direction Moulin de Maupertuis).

Le Moulin de Maupertuis



Pendant 600 ans, ce moulin à farine a vibré au rythme de Donzy et a été un spectateur privilégié de l'histoire de la ville mais, en 1961, sa roue s'arrête...

Dans les années quatre-vingt, l'Association Culturelle du Donziais sort le moulin de sa torpeur : l'Association pour la Promotion du Site du Moulin de Maupertuis est créée et un écomusée de la meunerie naît.

En 1992, une nouvelle **roue à augets** est construite. Sachez que cette dernière ne pèse pas moins de **quatre tonnes** et demie et qu'elle est faite en bois exotique d'Afrique Équatoriale ! Eh oui, pas très local mais ce bois présente l'avantage de ne pas pourrir, d'être un peu huileux et de ne pas comporter de nœud.



* Retrouvez notre lexique en page 11.



Prenez le temps d'aller faire un tour à l'intérieur, vous n'imaginez pas tout ce qu'il y a à savoir sur la transformation du blé. En plus, vous allez pouvoir y découvrir quelques raretés !

Une fois votre vocation de meunier éveillée, continuez à gauche en sortant du moulin sur la Rue André Audinet.

Le saviez-vous ?

André Audinet, grand sportif originaire de Donzy, fut champion de France de course sur 1 500 mètres en 1921 !

Au bout de la rue, continuez tout droit et tournez à droite au bout de la Rue de la Malosse. Tournez à gauche après avoir franchi le Nohain.

Continuez tout droit. Une fois sur la place, traversez la rue pour rejoindre le parking et tournez à droite. En face de vous :

La Fleur de Lys

3



On raconte que Louis XI, Charles IX et sa mère, Catherine de Médicis, auraient séjourné dans cette ancienne hostellerie du XV^e siècle...

N'hésitez pas à aller admirer les **coursives** et les **balustres** de la rambarde du balcon à l'arrière du bâtiment.

L'aviez-vous remarqué ?

Sur le côté du bâtiment, deux visages enfantins observent les moindres faits et gestes des passants.



Après être allé observer l'arrière de bâtiment, revenez sur vos pas sur la route de Cessy et tournez à gauche (en direction de l'église). Continuez tout droit jusqu'au bout de la rue.

L'aviez-vous remarqué ?

Au bout de la rue, un panneau nous indique que la mendicité est interdite dans le département de la Nièvre. Ce n'est qu'avec l'entrée en vigueur du nouveau code pénal au début des années 1990 que le fait de mendier n'a plus été considéré comme un délit !



Tournez à gauche. Vous pouvez voir, au bout de cette impasse, un des éléments les plus visibles des vestiges du château.

Le château



Les barons se sont installés dans la ville sur décision de l'évêque d'Auxerre - propriétaire initial du Donziais - dans l'optique de protéger les terres des attaques extérieures. Pour mener à bien cette mission, le premier **baron**

de Donzy engage vers 1020 la construction d'une forteresse indispensable à la défense de la cité.

Plusieurs fois détruit par les troupes royales au Moyen-Âge, ne subsiste aujourd'hui du château médiéval de Donzy qu'une tour incomplète et quelques parties du rempart...



Revenez sur vos pas et pénétrez dans le petit jardin attenant à l'église (l'entrée se trouve juste après le panneau indiquant la rue Montée du Château). Longez l'église côté rue.

L'aviez-vous remarqué ?

Sur votre droite, vous pouvez admirer une belle maison renaissance et ses pinacles gothiques sur la lucarne.



L'église Saint Carrad'heuc



Drôle d'histoire que celle du saint qui a donné son nom à l'église de Donzy. Laissez-moi vous la conter : saint Carrad'heuc, originaire du royaume médiéval de **Deheubarth**, situé dans l'actuel Pays de Galles, commence sa carrière comme harpiste à la cour du roi Rhys dans les premières années du XII^e

siècle. Tombé en disgrâce pour avoir perdu deux chiens de chasse, Carrad'heuc quitte la Cour et se tourne vers Dieu. Devenu prêtre, des miracles auraient marqué son vivant et son trépas. En 1170, les reliques de saint Carrad'heuc sont apportées par des **moines bretons** dans un village voisin de Donzy : l'actuel hameau connu sous le nom de La Bretonnière !



La fondation de l'église de Donzy est attribuée à Hervé II, baron de Donzy au cours du premier quart du XII^e siècle. Quelques années plus tard, une collégiale de six chanoines y est établie pour veiller sur les reliques de saint Carrad'heuc. Malheureusement, en

1569, l'église est pillée par les huguenots et les restes du saint gallois sont quasiment intégralement brûlés ; ne subsistent que deux petits ossements conservés dans une châsse à l'intérieur de l'église.

Reconstruit au XIX^e siècle, l'édifice est marqué de l'inscription "**Liberté, Egalité, Fraternité**" suite à une querelle qui a opposé le maire et le curé de la ville à la fin des années 1870 : ce dernier est même condamné à deux jours de prison pour de multiples petites "rébellions" face à l'autorité municipale !

Face à l'église, se trouve la place dite "du Vieux Marché" : c'est ici que s'est longtemps tenu le marché aux denrées de Donzy où il était aisé de trouver en abondance œufs, beurre, lait, volailles...

Le saviez-vous ?

La galerie d'art La Turbule se trouve également sur cette place. Si aujourd'hui le bâtiment accueille des œuvres d'art non figuratives, il abritait vraisemblablement autrefois un **four "banal"**.

L'aviez-vous remarqué ?

Ce petit joueur de busine, une trompette médiévale, anime le Vieux Donzy !



Comme vous pouvez le constater, la ville a su conserver son quartier historique. Regardez toutes ces jolies maisons à pans de bois : nous allons en observer une de plus près dans quelques instants !

Le Grand Monarque 6



Jadis relais de diligence, cet hôtel-restaurant perpétue aujourd'hui une tradition locale en confectionnant des **croquets de Donzy**. Ces biscuits sont la création de Monsieur Dion, pâtissier donziais ayant vécu dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Farine, eau, sucre, amandes effilées et fleur d'oranger sont les ingrédients qui les composent mais leurs proportions sont tenues secrètes...

Vous pouvez également vous les procurer dans les boulangeries de la ville !



Continuez tout droit.

L'aviez-vous remarqué ?

Un propriétaire en quête de fantaisie a voulu donner l'apparence d'une grotte à son mur en intégrant des pierres non taillées à sa façade.

Une (autre) maison
à pans de bois

7

Regardez la belle maison à pans de bois au bout de la rue ! Son âge est facile à calculer, un indice est donné deux fois sur la façade... Jusqu'aux appuis de fenêtres du rez-de-chaussée, la demeure est construite en pierres. Dans la partie en pans de bois, plusieurs éléments sont à remarquer. Par exemple, la poutre horizontale la plus basse est appelée la sablière de plancher tandis que la plus haute est dite sablière de grenier. Au milieu des poutres verticales, on retrouve plusieurs **croix de Saint-André** (en forme de X). En général, les pans de bois étaient remplis avec des **moellons** et recouverts par du mortier. Architectes en herbe, cette petite explication était pour vous !



Tournez à droite (Rue de l'Étape) puis encore à droite et bifurquez tout de suite à gauche pour longer la rivière.

Joli coin, n'est-ce pas ? Vous pouvez y admirer la maison de l'Île.

Tournez à gauche pour rejoindre la rue et continuez tout droit puis retrouvez à droite :

Le Moulin de l'Île

8



Depuis 150 ans, la meule en pierre de ce moulin est activée par le Nohain grâce à une turbine hydraulique. Aujourd'hui encore, des **huiles artisanales** de noix et de noisettes de grande qualité y sont produites. Des questions ? N'hésitez pas à aller rendre visite à Frédéric Coudray, le propriétaire !



Une fois votre bouteille d'huile de noix sous le coude, prenez à droite en sortant et empruntez le premier chemin qui se trouve sur votre droite (avant le grand panneau indiquant le rond-point).

8

Le Nohain



Vous le voyez depuis tout à l'heure mais le connaissez-vous ? Le Nohain, affluent direct de la Loire, prend sa source dans le village d'Entrains-sur-Nohain - soit à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Donzy - et parcourt quelques quarante-cinq kilomètres avant de rejoindre Cosne. Cette rivière emblématique du Donziais a accueilli au cours de son histoire une multitude de moulins en son lit et a notamment permis à l'industrie sidérurgique de se développer

à Donzy. D'ailleurs, vous pouvez facilement vous rendre compte de l'utilisation stratégique du Nohain : le deuxième bras de la rivière que vous allez traverser est en réalité une dérivation créée par l'Homme grâce au petit canal que vous pouvez voir sur votre droite. Ce système permettait d'alimenter deux moulins en eau.



Le Nohain passe également à Cosne, que diriez-vous de découvrir cette ville après votre visite de Donzy ?

Le saviez-vous ?

Le célèbre écrivain et poète Franc-Nohain a décidé de rendre hommage à cette rivière en choisissant son pseudonyme. En effet, petit, il passait ses vacances à Donzy !

Petit rappel : à la fois écrivain, avocat, poète et sous-préfet, Maurice Etienne Legrand (1872-1934) - dit Franc-Nohain - aimait se définir comme un auteur de poèmes "**amorphes**". Auteur de Chansons des trains et des gares, d'Inattentions et sollicitudes, de Fables mais aussi d'un opéra en un acte pour Maurice Ravel, il remporte le grand prix de littérature de l'Académie française en 1932.



Au bout du chemin, continuez tout droit et prenez le tout petit sentier qui se trouve à gauche devant le lavoir. Une fois sur la grande Rue Général Leclerc, tournez à droite, traversez sur le passage piéton et prenez la première rue à gauche (direction Le Commandeur).

Psttt... Si vous souhaitez vous délester de vos emplettes, votre voiture n'est pas très loin.

Le chemin du Commandeur

10

Suivez le chemin principal jusqu'au moulin du Commandeur.



Vous voilà face à un moulin à farine qui doit son nom aux différents commandeurs qui furent ses propriétaires au fil de son histoire. Le plus fameux de ceux-ci reste un **commandeur** de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem qui le posséda dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Avancez encore un peu sur le chemin : vous êtes maintenant face au Foulon du Point du Jour.



Eh oui, encore un. Ce moulin du Nohain, constitué de deux ensembles dotés chacun de leur **roue à pales**, servait à la fois à l'extraction du tanin et au foulage des draps. Le tanin, c'est la substance végétale issue de l'écorce des arbres qui permet de rendre les peaux imputrescibles et de les transformer en cuir. Le foulage, c'est l'opération qui consiste à dégraisser la laine – grâce à de l'argile appelée "terre à foulon" – et à la rendre plus souple.

Voilà, vous savez tout sur le quartier du Commandeur. Avouez qu'il laisse rêveur...

Après le moulin, tournez à gauche.

Que diriez-vous de continuer avec quelques petites anecdotes ?

La **Société Soyez**, fondée en 1832, est installée à Donzy depuis 1958. Après avoir été spécialisée dans le traitement de la plume – en vue de réaliser notamment des cure-dents en plumes d'oies –, elle fabrique aujourd'hui les pailles d'un très célèbre fast-food américain.

C'est également à Donzy que sont conçues des pièces de la fusée Ariane ! En effet, la **Société Parisse**, spécialisée dans la mécanique de précision, est établie à Donzy depuis 1985.

Bon allez, une dernière petite information (bien que nous sommes certaines que vous la connaissez déjà) : c'est à quelques rues d'ici qu'est installé le célèbre fabricant de parapluies 100% Made in France, **Guy de Jean**.



Deux options s'offrent maintenant à vous :

Vous pouvez tout de suite retrouver votre voiture et continuer la route à bord de votre super bolide jusqu'aux arrêts n° 12 et n°13 !

De retour sur la Rue Général Leclerc, vous pouvez également - si vous souhaitez continuer le parcours à pied - traverser la route, tournez à droite et prendre la première rue à gauche (direction camping municipal - piscine). Juste après le panneau Donzy-le-Pré, tournez à gauche : un beau chemin enherbé vous attend.

La coulée verte

11



Profitez encore un peu du bucolisme de la "coulée verte" puis empruntez le petit escalier en bois qui se trouve sur votre droite. Tournez à gauche et, au bout du chemin, à droite. Au carrefour, prenez à droite. Courage, plus que quelques pas avant le prochain arrêt !

Vous voici sur l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Cosne-Cours-sur-Loire à Clamecy. Désormais, ce ne sont plus les trains qui passent ici mais les randonneurs en quête de verdure.

Le saviez-vous ?

Si les tombes du cimetière de Donzy-le-Pré sont - comme dans de très nombreux autres lieux de sépulture chrétiens - orientées à l'Est, c'est notamment parce que les évangiles selon Luc et Matthieu témoignent de l'idée selon laquelle le Christ reviendra sur Terre depuis le Levant.

La chapelle Saint-Martin

12



Cette jolie petite chapelle romane est reconstruite vers 1100 sur le site d'une église primitive déjà mentionnée au VI^e siècle. À l'intérieur, le sol est composé d'une mosaïque de différentes pierres tombales datant principalement des XVI^e et XVII^e siècles. Bien que la plupart soient celles d'anciens maîtres des forges environnantes, l'une rend hommage à **Françoise de la Rivière** qui fut un temps dame d'honneur de la très célèbre Reine Margot. Enfin, sachez que le dernier desservant de Saint-Martin fut l'abbé Badoniot, farouche opposant à la Révolution, arrêté en 1792 et conduit à Nantes avec soixante-et-un autres prêtres réfractaires de la Nièvre. Tandis que

la majeure partie de ses homologues finirent noyés dans la Loire – que le révolutionnaire à l'origine de ce massacre nomme le "**fleuve républicain**" –, Badoniot mourut au cours de sa détention alors qu'il n'avait pas trente ans...



Marcheurs, continuez votre route (allez toujours tout droit).

Le prieuré Notre-Dame du Pré

13



Plusieurs fois reconstruit, ce prieuré était rattaché au fameux **ordre de Cluny** ! Mais, dès la fin du XII^e siècle, l'édifice est touché par l'attaque conjointe de Louis VII et du comte de Nevers contre la baronnie de Donzy. Au fil du

temps, les dommages subis par Notre-Dame du Pré sont de plus en plus nombreux ; le coup de grâce est asséné en 1569 quand, en pleine période des **guerres de religion**, le prieuré est quasiment intégralement détruit. Après la Révolution, cette ruine est encore réduite...

Focalisons-nous maintenant sur le plus remarquable de ses attraits : le **tympan sculpté** sur les restes du portail occidental. Sur ce dernier, vous pouvez voir, au centre, une **Vierge en Majesté** portant l'enfant Jésus avec, au-dessus d'eux, une main évoquant Dieu. À leur droite, un ange agite un encensoir. De l'autre côté, nous découvrons le prophète Isaïe avec, dans sa main gauche, une palme et, dans la droite, un phylactère. Les yeux de tous ces personnages étaient à l'origine remplis de **pierres précieuses** !

Pour vous donner une idée du prestige de ce bas-relief de style roman, sachez qu'un de ses moulages est exposé dans la **Cité de l'architecture et du patrimoine** au Palais de Chaillot à Paris. Impressionnant, non ? Autant dire que nous finissons notre visite en apothéose !



Comme toutes les bonnes choses ont une fin, suivez le tracé rouge sur la carte pour rejoindre votre voiture : la boucle est bouclée !

Lexique

Amorphe : sans forme prédéfinie.

Balustres : petits piliers de forme renflée.

Commandeur : chevalier détenteur d'une commanderie.

Coursives : galeries de circulation.

Four "banal" : four mis à disposition des habitants par le seigneur contre la perception d'une redevance (cela au nom du droit de ban).

Hypocauste : système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine.

Moellons : pierres à bâtir de petites dimensions.

Roue à augets : roue constituée d'une succession de compartiments prenant la forme de récipients rectangulaires.

Remerciements : Madame Dominique Massounie, Madame Anne-Marie Mercier, Monsieur Georges Narcy, Madame Brigitte Phily, Madame Myriam Pichon, Madame Christine Roy.



Office de Tourisme Loire,
Vignobles et Nohain

Tout comme vous,
on  notre planète.

Rapportez-nous ce livret
et on se charge de lui
offrir une seconde vie !

Recyclez-moi

Vous avez aimé ce circuit ?

Deux autres sont disponibles pour les villes de
Cosne-Cours-sur-Loire et de Pouilly-sur-Loire !

Et pour aller encore plus loin, nous vous proposons
aussi des visites guidées thématiques.
Courez nous voir pour en savoir plus !

Pssst... des visites guidées sur demande sont également disponibles
pour les groupes.



+33 (0)3 86 28 11 85
officetourisme.donziais@gmail.com
Cosne Pouilly Donzy Tourisme